

**PRESENTATION DU BILAN DE MANDAT
89-95**

**CONFERENCE DE PRESSE DE MONSIEUR
PIERRE MAUROY**

du mardi 21 mars 1995

10 H 30 - Pavillon St-Sauveur

**1/ Nous sommes réunis
aujourd'hui pour la présentation du bilan
de l'équipe municipale de Lille :**

- M. Bernard DEROSIER, Député-Maire d'Hellemmes, évoquera la qualité de relation entre nos deux communes, mais il aura l'occasion de présenter par ailleurs le bilan du Conseil Communal d'Hellemmes.

**2/ Ce bilan est le premier acte
politique majeur de la campagne :**

. Il marque l'achèvement du travail d'une équipe ;

. Il dégage des perspectives sur ce que seront les priorités du programme de l'équipe qui prendra le relais.

. C'est donc pour nous une étape obligatoire. Celle où il faut rendre des comptes aux Lilloises et aux Lillois, 6 ans après leur avoir présenté des propositions.

. A partir d'aujourd'hui, je considère donc que notre campagne est engagée. Pour autant, nous attendrons la fin des élections présidentielles pour présenter la totalité de nos nouvelles propositions.

D'ici là, et à l'issue de rencontres qui se poursuivent avec le Parti Socialiste, d'autres formations politiques, et des personnalités lilloises, je terminerai la mise au point de la liste "Lille pour tous les Lillois, avec l'équipe de Pierre MAUROY".

. Mais revenons au bilan.

3/ Le bilan de l'exercice 1989-1995 est un bilan exceptionnel :

. Peu de ville en France ont pu observer dans la même période une transformation aussi profonde que celle qui caractérise la Ville de Lille.

- Quelle méthode de travail pour réaliser ce bilan ?

Nous avons réalisé deux documents.

- LE PREMIER A USAGE INTERNE:

Il servira d'argumentaire à nos élus, à nos militants et sympathisants, dans leurs contacts quotidiens avec les Lillois. C'est un document exhaustif, qui reprend toutes nos promesses en 1989, en les comparant avec les réalisations effectives.

Qu'avions-nous proposé ? Où en sommes-nous ? Qu'avons-nous réalisé ? Ce document répond à ces questions. Il permet très objectivement de relever les quelques promesses abandonnées en

cours de route, en expliquant les raisons de cette décision. Il y en a d'ailleurs très peu (une petite dizaine), même si l'on doit ajouter quelques promesses différées (voir fiche).

Enfin, il donne la liste supplémentaire de tout ce qui n'avait pas été promis... Mais a été réalisé : cela représente le total impressionnant de 434 réalisations nouvelles !

C'est un travail totalement rigoureux, précis. Tous les domaines de l'action municipale sont passés au crible. Tous les quartiers sont passés à la loupe. Un travail d'honnêteté politique et un exercice critique que la population est en droit de faire à notre égard.

**- LE DEUXIEME DOCUMENT EST
UN MINI-JOURNAL DE "24 PAGES"
DESTINE A TOUS LES LILLOIS :**

Il sera diffusé en porte-à-porte par les élus de l'équipe sortante, ainsi que par les militants et les sympathisants.

Notre volonté est de toucher directement le plus grand nombre de foyers.

. De plus, la diffusion de ce bilan sera l'occasion d'engager une relation privilégiée avec la population. Une carte-réponse sera jointe, et je m'engage à répondre à toutes les remarques positives ou négatives qui me seront retournées.

. Largement illustré, ce bilan évoque les six années décisives que nous venons de vivre, souligne le dynamisme de notre Ville, rappelle que 80 % de nos investissements ont été réalisés dans les quartiers, présente les changements intervenus dans chacun des quartiers, et dans la commune associée d'Hellemmes, plaide pour une métropole du "développement et de la solidarité".

**A CE STADE, IL CONVIENT DE
RAPPELER LES PROPOSITIONS DE 1989 :**

. Gagner l'an 2000 ;

. Pour Lille et les Lillois, ambition et solidarité ;

. Poursuivre le développement économique de la Ville pour lui donner une dimension européenne. Favoriser la création d'emplois.

. Plus de solidarité entre les Lillois, avec de nouvelles initiatives pour mieux vivre à Lille.

. Aider les Lillois à se préparer aux métiers de l'avenir ;

. Une ville propre, pour tous, plus belle, plus accueillante, avec des logements de qualité et un environnement privilégié ;

. Une ville équilibrée, un développement harmonieux des quartiers, la poursuite de la décentralisation et de la concertation ;

. De nouvelles actions innovantes en culture, sports, animations et loisirs ;

. Un service public efficace, une gestion municipale rigoureuse, une fiscalité mesurée.

4/ Etablir un bilan, ce n'est pas seulement faire acte d'autosatisfaction :

Pendant 6 ans, une ville évolue. De nouveaux problèmes, parfois très graves, apparaissent. Nous avons dû y faire face, et avancer des solutions.

C'est le cas notamment pour :

- la toxicomanie et l'insécurité qui en découle ;

- le sida ;

- les SDF et la nécessaire lutte contre les exclusions ;

- et puis, bien sûr, le chômage.

Ce sont plus des problèmes de sociétés que des problèmes purement administratifs ou municipaux.

Ce sont de véritables défis. Et ce sont nos nouvelles priorités pour demain.

J'y ajouterai quelques problèmes plus techniques, comme le stationnement ou la circulation : nous y apporterons des remèdes.

**Cependant un bilan exceptionnel
avec pour grandes lignes :**

. Une dimension européenne gagnée ;

. Une nouvelle dynamique pour les quartiers ;

. Une action forte pour l'emploi ;

. Une solidarité réaffirmée ;

. Le souci de l'enseignement, de la formation et d'une meilleure qualité de la vie;

. Une vision métropolitaine.

5/ Le bilan, c'est une oeuvre collective :

- A l'heure du bilan, la municipalité sortante peut être fière de son travail. C'est grâce à une gestion rigoureuse que nous avons pu honorer nos promesses et même aller au-delà, tout en contenant la fiscalité. Je le rappelle, depuis 1987, nous avons maintenu les taux des impôts locaux au même niveau, malgré le désengagement de l'Etat qui transfère sur les communes des charges accrues, sans leur donner de moyens financiers supplémentaires.

Ma déception est de constater que cet effort exceptionnel n'est pas reconnu comme il devrait l'être. Mais il est vrai que pour les contribuables, et surtout les plus modestes, l'impôt est toujours trop élevé !

- Ce bilan, c'est toute une équipe qui en est dépositaire. Une équipe composée :

. d'élus du Parti Socialiste, qui reste la principale force politique lilloise (les cantonales l'ont rappelé en 1994) ;

. d'élus du Parti Communiste ;

. d'élus venant de mouvements divers comme le M.R.G., les Rénovateurs, l'Association des Citoyens ;

. du groupe des Personnalités qui, sans appartenance politique affichée, ont souhaité se mettre au service des Lillois, parce qu'en accord avec la politique du Maire ;

. de "non-inscrits" qui nous ont rejoints en cours de mandat ;

. enfin, de certains élus de la liste écologiste, ceux qui ont décidé de continuer avec nous, jusqu'au bout du mandat. Quant aux "Verts" qui ont préféré, récemment, prendre leurs distances, ils peuvent quand même revendiquer leur part de notre bilan commun.

. Je ne voudrais pas oublier le travail de Godeleine PETIT (Etat-Civil, personnes âgées, environnement), décédée en cours de mandat.

6/ Et l'opposition ?

J'ai un regret.

Un regret que j'ai souvent évoqué en Conseil Municipal : je ne peux associer à notre travail pour Lille, l'opposition municipale. Pendant 6 ans, nous avons eu une opposition courtoise, mais absolument pas constructive. M. TURK et ses amis ont dit "non" à toutes nos propositions. Ils ont toujours voté contre le budget et ont toujours voulu s'opposer aux moyens que nous nous donnions pour transformer la ville.

De cette attitude timorée, toujours en recul, bref, conservatrice, je ne pense pas qu'ils pourront tirer de quelconques bénéfices.

Il est donc bien clair, avec tout ce qu'il a de positif, et parfois d'inachevé, que ce bilan est exclusivement celui de la majorité municipale.



Je donne la parole à M. DEROSIER pour évoquer toute la richesse de l'association Lille-Hellemmes, mais nous pourrons également développer ensuite quelques sujets particuliers, par exemple :

- la politique de l'enseignement ;
- la circulation et le stationnement.
- le logement social

Je profite de notre rencontre pour vous dire que j'ai été quelque peu étonné de voir certains candidats chercher à rallumer la guerre entre école publique et école privée. Je pense particulièrement à M. Turk qui, ce week-end, a trouvé bon de se livrer à une mauvaise polémique qui semble en fait être une réaction de mauvaise humeur liée à la venue de M. le Recteur Michel Falise sur la liste que je conduirai en juin prochain. Sur le sujet des rapports entre la municipalité et l'enseignement privé je ne peux laisser dire n'importe quoi. En effet depuis 1980, la Ville de Lille participe de manière importante aux dépenses de fonctionnement de classes primaires et maternelles des écoles privées sous contrat d'association avec l'Etat.

C'est ainsi que la ville verse un forfait annuel pour la plupart des élèves de l'enseignement primaire et maternel de l'enseignement privé. Ce forfait participe à :

- l'entretien des locaux affectés aux enseignements

- les frais de chauffage, d'eau, d'éclairage et de nettoyage de ces locaux

- l'entretien et s'il y a lieu le remplacement du mobilier scolaire

- l'achat d'imprimés à l'usage des classes

- la rémunération des agents de services des écoles maternelles.

Ce forfait concerne 24 écoles maternelles et primaires, il concerne 4.009 élèves lillois et le montant du forfait s'élève à 2.470,00 Frs par élève. Au total ceci représente pour l'année scolaire 1994-1995, plus de 10 millions de Francs versés par la Ville de Lille. Pour mémoire cette somme ne s'élevait qu'à un demi million pour l'année scolaire 1980-1981.

J'ajoute enfin que des prestations

complémentaires sont accordées aux écoles privées :

- le prêt de matériel pour les fêtes d'écoles

- distribution de friandises à Noël (comme pour les écoles publiques).

Vous constaterez donc que la politique contractuelle entre la municipalité et l'enseignement privé est une réalité quotidienne à Lille. J'ajoute que cet effort ne limite aucunement l'effort de la ville envers l'enseignement public. Ces éléments confirment que personne ne peut aujourd'hui relancer inutilement de fausses querelles. Je suis le Maire de tous les lillois, je n'ai donc pas l'intention de laisser le débat municipal s'engager sur de telles polémiques inutiles. Je regrette donc que M. Turk ait trouvé bon de relancer un tel débat.